

autre temps : c'est lorsqu'il fraie lui-même ; ce qui arrive ordinairement depuis août jusqu'en octobre : alors on le trouve en quantité entre les anses, les havres, et aux embouchures des fleuves dans les endroits où l'eau tombe avec le plus de rapidité dans la mer. Là, la femelle suivie du mâle, se frotte contre les pierres et les cailloux, pour se débarrasser de ses œufs. Une partie de ces poissons remonte les fleuves, dans lesquels ils avancent en troupes de deux rangées, qui forment un angle aigu. A la pointe de l'angle s'avance un lavaret qui conduit toute la troupe. S'il arrive que les vents soient trop forts et les arrêtent dans leurs courses, ils retournent et fraient dans les endroits que nous venons de dire. Mais lorsque le vent leur est favorable et augmente la vitesse de leur course, ils entrent en quantité dans les fleuves ; et plus il est rapide, plus ils font d'efforts pour s'y opposer : alors ils font